

L'échancrure médiane postérieure du bourrelet est la terminaison même du sillon qui sépare les tractus blancs longitudinaux (voy. l'explication de la figure 1).

CIRCONVOLUTIONS ET ANFRACTUOSITÉS DU CERVEAU.

(PLANCHES XXIII et XXIV.)

Préparation de la planche XXIII. — Divisez l'encéphale en deux parties égales par une section verticale antéro-postérieure.

Préparation de la planche XXIV. — Ouvrez le crâne; enlevez le cerveau et dépouillez-le de ses méninges avec précaution pour respecter l'origine des nerfs.

Les *circonvolutions* (*gyri, meandri, processus anteroidei*) sont de nombreuses saillies oblongues et ondulées, placées à la surface des lobes cérébraux et séparées par des sillons diversement profonds qu'on nomme *anfractuosités* (*sulci*). Ni les unes ni les autres n'ont la même disposition sur ces deux lobes.

Le nombre des circonvolutions et des anfractuosités est beaucoup plus considérable chez l'homme que chez les animaux; mais il ne saurait être déterminé d'une manière précise, parce que la terminaison entre deux circonvolutions voisines n'est qu'apparente et qu'elles se continuent toujours sur un point plus ou moins éloigné.

L'étendue des circonvolutions et des anfractuosités est variable dans tous les sens et se trouve toujours en rapport direct avec le développement général du cerveau, et par conséquent avec le volume et le poids de cet organe.

On admet des *circonvolutions* et des *anfractuosités constantes*, des *circonvolutions* et des *anfractuosités variables*.

La direction variée et la continuité des circonvolutions les ont fait comparer par les anciens aux circonvolutions intestinales (*intestinala cerebri*).

Chaque circonvolution a *deux faces*, un *bord adhérent* et un *bord libre*. Les *faces* des circonvolutions correspondantes se moulent l'une sur l'autre et sont séparées par un double feuillet de la pie-mère.

Le *bord adhérent* (*base*) de chaque circonvolution est confondu avec le noyau médullaire des lobes cérébraux. Le *bord libre*, visible, en général, au dehors, forme avec celui de la circonvolution contiguë une petite dépression longitudinale. D'autres petites dépressions oblongues, d'une profondeur et d'une étendue variables, sillonnent

dans le même sens le bord libre des circonvolutions. Tantôt la forme de ces dépressions est anguleuse et rayonnée à trois ou quatre branches; tantôt, au contraire, c'est une dépression superficielle ou un enfoncement profond et étroit, ou bien encore cette dépression n'est qu'une simple rainure.

La rencontre de trois circonvolutions forme toujours un espace triangulaire. Petits dans l'état normal, ces espaces s'agrandissent beaucoup par suite de l'atrophie des circonvolutions.

DIVISION DES CIRCONVOLUTIONS.

Les anciens anatomistes n'ont pas fixé leur attention sur l'importance, le nombre et la direction des circonvolutions. C'est dans ces derniers temps seulement que MM. Leuret, Foville et autres anatomistes se sont occupés de ce sujet. Ils ont tâché de trouver des bases d'après lesquelles on pourrait grouper ces circonvolutions. Nous allons citer ici les classifications les plus généralement adoptées.

CLASSIFICATION D'APRÈS M. CRUVEILHIER.

M. Cruveilhier divise toutes les circonvolutions en trois ordres.

Le premier ordre comprend la circonvolution et les anfractuosités de la face interne de chaque lobe cérébral ou hémisphère.

Le deuxième ordre est constitué par les circonvolutions et les anfractuosités de la face inférieure de l'hémisphère ou base.

Le troisième ordre embrasse les circonvolutions et anfractuosités de la convexité.

1^{er} ORDRE. — Les circonvolutions et anfractuosités de la face interne sont (voy. pl. 23, fig. 1 et pl. 18, fig. 4):

1^o Grande circonvolution du corps calleux. — Plus grande que toutes celles du plan interne de l'hémisphère, cette circonvolution entoure le corps calleux et s'étend en avant, depuis l'extrémité réfléchie de cet organe auquel elle adhère, jusqu'au bourrelet, pour continuer son trajet sur la face inférieure du cerveau, après avoir recouvert la face supérieure du corps calleux. C'est cette circonvolution qui forme, avec le corps calleux, le *sinus corporis callosi*.

Étroite à son extrémité antérieure, qui est considérée par Rolando

comme la racine principale du nerf olfactif, cette circonvolution s'élargit bientôt; arrivée au tiers postérieur du corps calleux, elle se redresse, devient encore plus large et se creuse de plusieurs sillons, les uns superficiels, les autres profonds. Du pourtour de cette portion redressée, que Rolando a nommée *processo enteroido cristato*, émergent plusieurs petites circonvolutions qui se continuent, les unes avec les circonvolutions supérieures de la face externe, les autres avec les circonvolutions postérieures et supérieures de la face interne des lobes cérébraux.

2° *Circonvolution et anfractuosités internes du lobule antérieur du cerveau.* — Excentrique à celle du corps calleux dont la sépare une anfractuosité profonde qui en suit la direction, cette circonvolution, volumineuse à son origine, où elle se continue avec la précédente, constitue la partie interne du lobule antérieur (frontal). Elle commence au devant de la scissure de Sylvius, contourne la courbure antérieure de la circonvolution du corps calleux, et gagne la face interne de l'hémisphère; arrivée au devant de la portion redressée de la circonvolution du corps calleux, elle monte pour se continuer avec les circonvolutions de la face externe de cet hémisphère. Elle offre à sa superficie plusieurs anfractuosités secondaires.

3° *Circonvolution et anfractuosité de la cavité digitale.* — Un sillon antéro-postérieur très-profond, en rapport avec la cavité digitale du ventricule latéral, commence à la circonvolution du corps calleux, au niveau du bourrelet, se dirige d'avant en arrière et de bas en haut jusqu'au lobule occipital et le divise en deux moitiés, l'une supérieure et antérieure, l'autre inférieure et postérieure. Ce sillon est l'*anfractuosité de la cavité digitale*, et la portion postérieure et inférieure de ce lobule est la *circonvolution de la cavité digitale* ou *circonvolution du lobule postérieur (occipital)*.

II° ORDRE. — Les circonvolutions et les anfractuosités de la face inférieure sont (voy. pl. 24, fig. 2):

1° *Les circonvolutions externes du lobule antérieur.* — Les circonvolutions constantes de ce lobule sont: les deux petites circonvolutions antéro-postérieures, rectilignes, bornées par le sillon du ruban olfactif et la circonvolution flexueuse, oblique en avant et en dehors: celle-ci finit à la scissure de Sylvius et se continue, en arrière, avec la circonvolution externe, qui est l'origine du ruban olfactif.

2° *Les circonvolutions du lobule postérieur.* — Elles sont formées par la *circonvolution de la grande fente de Bichat*, qui est la conti-

nuation de la circonvolution du corps calleux, et qui se termine en avant par un renflement unciforme (*ganglion uncinatum*) en rapport avec l'extrémité renflée de la corne d'Ammon; elle est longée en dedans par la grande fente cérébrale.

La circonvolution du corps calleux et celle de la grande fente cérébrale, qui en est la continuation, représentent une ellipse interrompue par la scissure de Sylvius.

La circonvolution du lobule postérieur est limitée, en dehors, par une anfractuosité antéro-postérieure en rapport avec la paroi inférieure de la portion réfléchie du ventricule latéral, et circonscrite par des circonvolutions antéro-postérieures, petites et flexueuses, qui émergent de la circonvolution de la grande fente cérébrale.

La plus externe de ces circonvolutions borne inférieurement l'anfractuosité qui correspond à la cavité digitale.

La circonvolution de la grande fente cérébrale de Bichat donne à sa partie antérieure des circonvolutions extrêmement flexueuses, qui constituent la corne sphénoïdale et se confondent avec les circonvolutions de la face externe.

D'autres circonvolutions petites et superficielles, qui vont en rayonnant du sommet vers la base, sillonnent l'*insula* de Reil (lobule du corps strié).

Deux petites anfractuosités, qui résultent de la bifurcation de la scissure de Sylvius, isolent ce lobule des autres parties.

III° ORDRE. — Les circonvolutions et anfractuosités de la convexité de l'hémisphère, plus compliquées, forment trois séries correspondant à autant de régions: ce sont les *circonvolutions frontales, pariétales et occipitales* (voy. pl. 23, fig. 2 et pl. 24, fig. 1).

1° *Circonvolutions frontales.* — Au nombre de trois ou quatre, antéro-postérieures et très-flexueuses, les circonvolutions frontales sont contiguës à elles-mêmes dans une grande partie de leur étendue; leur volume, inférieur à celui des circonvolutions pariétales, est supérieur au volume des circonvolutions occipitales.

2° *Circonvolutions pariétales.* — Au nombre de trois seulement, plus volumineuses que les autres et présentant plus de variétés, les circonvolutions pariétales, flexueuses, dirigées de dedans en dehors, se continuent avec la circonvolution qui limite en haut la scissure de Sylvius.

3° *Circonvolutions occipitales.* — Elles sont antéro-postérieures, et commencent, soit à la circonvolution pariétale la plus postérieure,